

Les retombées du projet: des effets "inestimables"?

Collège Paron - Yonne

Classe à projet Action Média : « Réalisons l'Europe »

Par son ambition, par l'investissement considérable qu'il suscite, par sa longévité, le projet action média « Réalisons l'Europe » pose de nombreuses questions dont la moindre n'est pas celle de ses retombées. Comment évaluer les effets pédagogiques et éducatifs d'une action citoyenne dont l'objectif est de favoriser l'émergence d'une « conscience », fût-elle européenne ? Comment mesurer le rayonnement d'une action de cette ampleur au sein et au-delà de l'établissement, voire de l'Education nationale ?

◇

Fait remarquable : que les élèves de 3e participent ou non au projet, leurs résultats au DNB demeurent quasiment identiques. Ni effondrement brutal, ni amélioration spectaculaire, il ne semble pas y avoir d'« effet PAM » immédiat. « On ne fait pas de miracles. Parfois on se dit qu'avec une telle cohésion entre élèves, entre profs, on devrait avoir des résultats plus importants », constate Vincent Moissenet, un peu dépité. Cependant, le projet semble profiter à une certaine catégorie d'élèves peu scolaires, mobilisés à la fois par l'enjeu du résultat final et par la puissante motivation des voyages. D'autres, plus introvertis, parviennent à s'ouvrir au monde et aux autres, comme cette élève inhibée, quasiment muette depuis le début de l'année, et qui, lors d'un voyage, surprend tout le monde en se mettant subitement à chanter dans le car.

A l'inverse, ce type d'enseignement transdisciplinaire tend à déstabiliser quelques « bons » élèves, ayant du mal en fin d'année à concilier la pression du bouclage du film avec le désir de performance individuelle au DNB. La tentation comparatiste s'empare de certains : « Monsieur, c'est vrai qu'on ne fait pas la même chose que les autres ? » Face à cette angoisse qui monte, Vincent Moissenet n'a pour rassurer que le recours de l'honnêteté, rappelant les bases du contrat initial et les principes qui fondent la pédagogie de projet. Faire la même chose, mais autrement...

En ce qui concerne les objectifs « éducatifs » – tolérance, ouverture culturelle, éveil de l'esprit critique – l'évaluation est encore plus difficile. Quels critères adopter lorsqu'une adolescente, qui avait ouvertement manifesté sa défiance à l'égard des étrangers en début d'année, rapporte quelques mois plus tard s'être opposée frontalement aux préjugés xénophobes d'une partie de sa famille ? Comment quantifier les progrès de ceux qui auront besoin de plusieurs années avant de revenir au collège et de pouvoir affirmer : « J'ai enfin compris » ? « Il faut dire que sur le moment, il y a des thèmes comme la déportation qui ne sont jamais évidents, commente Philippe Calvet, le documentaliste. Et c'est trois ou quatre ans plus tard, quand ils arrivent en Terminale, qu'ils disent : Ca je connais, j'y suis allé. »



Pour pouvoir mesurer l'impact du projet, il faudrait pouvoir saisir la teneur de ces « instants précieux » chers à Vincent Moissenet, qu'il s'agisse d'une rencontre avec un témoin direct, comme Roger Wolman, seul enfant rescapé de la maison d'Izieu, ou bien de l'inauguration du DVD sur les Droits humains, à Auxerre, où des « anciens » de la classe PAM de l'an dernier, viennent à leur tour témoigner face au public. Chloé, désormais élève de Seconde au lycée de Sens : « On a une vue plus critique car on a appris à regarder, à analyser les choses. (...) Intéressée par l'Europe, je l'étais déjà, mais c'est vrai qu'après un projet comme celui-là, on se sent plus concerné par ce qui se passe autour de nous, on se sent plus intégré parce qu'on comprend mieux. C'est une expérience qu'on gardera tout le temps dans notre vie. »

◇

Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

◇

Un rayonnement pédagogique européen

Avec la caution de l'Inspection pédagogique régionale, les DVD du Projet Action Média sont des documents destinés à être diffusés dans les collèges et les lycées de l'académie par le rectorat. Mis à

disposition dans le réseau Sceren, leur qualité les rend parfaitement exploitables en cours d'histoire-géographie-ECJS et en français. Les productions sont également projetées en public dans le cadre de commémorations officielles et associatives. En outre, l'action rayonne au-delà de la région, voire de l'Education nationale : par l'intermédiaire de spécialistes de l'enseignement de la Shoah comme Jean-Michel Lecomte, du CRDP de Dijon, le projet a été reconnu par le Conseil de l'Europe comme un exemple en matière d'éducation à la citoyenneté européenne.

Mais ce rayonnement qui s'élargit ne doit pas faire oublier qu'au cœur du Projet Action Média, il y a la présence du témoignage et de son cheminement dans les consciences. Revenant sur le court-métrage réalisé au Struthof avec Jean Léger, Vincent Moissenet raconte que le film a été montré il n'y a pas longtemps dans le village natal de l'ancien résistant, lors de l'inauguration d'une place qui porte désormais son nom. « Il y avait toute sa famille, des gens qui n'étaient jamais allés au Struthof avec lui et qui n'avaient qu'une idée assez vague de ce qu'il avait pu vivre là-bas. Pour eux, ça a été un choc. Pour nous aussi. »

[--> Retour](#)